



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de CÉARD (Jean), LAUMONIER (Paul),
« Appendice », *Œuvres Complètes Second Livre des
Meslanges (1559) Les Œuvres (1560)*, X, RONSARD
(Pierre de), p. 379-415

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12759-8.p.0413](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12759-8.p.0413)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1992. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

APPENDICE

Pièces de Ronsard publiées par d'autres auteurs avant
1560 et non recueillies dans ses Œuvres.

SONET ¹.

Bien est vraiment le trait de ces beaux yeus
De ces beaux yeus le trait est vraiment dinne,
Qui t'a blessé, d'estre au Ciel un beau sinne,
Et de ses feux embelir tous les Dieus.

Bien est vraiment le sujet precieus
De la beauté qui te fait nouveau Cygne,
Et qui ta voix contr'échange en Bucinc,
Pour entoner sa gloire dans les Cieus.

Vy doncq (Magny) bien-heureus de ta plaie,
Bien-heureus di-je & puis qu'elle te paie,
Heureus Magny, de tourmens si plaisans.

Car je me trompe (en te lisant) ou celle
Qui t'ard le cueur d'une flame si belle,
T'apreste un nom qui defira les ans ².

1. Ce sonnet fait partie des pièces liminaires des *Amours* d'Olivier de Magny Quercinois... Paris, Etienne Groulleau, 1553. In-8 (Bibl. Nat., Rés. Ye 1667). — Il répond au sonnet que Magny avait adressé à Ronsard et qui figure au n° xcviij de ce recueil.

2. C'est la femme que Magny a chantée sous le nom de Castianire et qui serait Marguerite de Cardaillac, d'après E. Courbet (éd. des *Amours*. Notice, p. xxxiv).

[TRADUCTIONS EN VERS SIGNÉES RONSARD 1.]

Préface. — Les mariniers, MECENE, sauvez de la tormente & tempeste de la mer, offroyent anciennement quelque don au Dieu, par l'ayde duquel ilz pensoyent estre conduictz à port : Car ainsi dict Virgile au douziesme de l'Eneide.

*Là, de-fortune estoit un olivier sauvage,
Bois jadis venerable, où sauvez du naufrage
Les mariniers souloyent leurs offrandes ficher,
Et leurs habits voüez au Dieu Faune attacher.*

.....

Et afin que la joye & congratulation de vostre bien-faict soit entierement du profond du cœur exprimée, empruntons d'Horace non seulement le vers harpé, mais aussi la harpe.

*Mecene descendu de l'estoc ancien
Des roys, ô le confort & le doux honneur mien !*

.....

Et vous presenteray en ce tableau la Dialectique telle, que j'ay peu jusques icy tellement quellement aligner &

1. Dans la *Dialectique* de Pierre de la Ramée... Paris, André Wechel, 1555. In-4 (Bibl. Nat., Rés. R. 1791). — Cet humaniste, publiant une nouvelle édition de ses *Dialecticæ partitiones*, entièrement rédigée en français, pria quelques poètes de lui traduire en vers français les citations des poètes latins qui émaillaient son ouvrage. C'est ainsi qu'on y trouve trente-quatre traductions dues à Ronsard, formant un ensemble de 164 vers; sa signature est imprimée en marge, soit au début, soit au milieu, soit à la fin de chaque traduction. D'autres sont signées Du Bellay, Belleau, Pasquier, De Bruës, Pelletier, Des Masures, etc. Celles de Ronsard, dont les trois premières ornent seules l'épître dédicatoire à Charles cardinal de Lorraine, témoignent de ses bonnes relations avec La Ramée avant que Dorat, nommé professeur du Collège royal en 1556, ait pris parti pour son collègue Charpentier contre l'auteur de la *Dialectique*.

esbocher, & concluray par les vers de ce mesme poete le veu de ma delivrance.

*Ceste muraille sainte
Par une table paincte
Denote qu'en ce lieu
J'ay consacré mouillée
Ma robbe despouillée
De la mer au grand Dieu.*

Page 10. — Menalque en la troiziesme eclogue de Virgile loue ainsi ses vases par l'ouvrier d'iceux.

*Je mettrai deux hanaps, qu'Alcimedon au burin
A gravez au fouteau un ouvrage divin.*

A l'encontre de luy Damete semblablement.

*Ce mesme Alcimedon d'un ouvrage divin
Deux hanaps au fouteau m'a gravez au burin.*

Pages 10-11. — Ovide au deuziesme du Remede d'Amour comprend ces deux causes quand il dict oysiveté estre cause d'amour.

*Cela te faict animer
A aymer,
Et cela garde la flamme :
C'est l'apat, c'est le doulx mal
Principal
Du feu qui brusle ton ame.*

*Si d'amour l'oysiveté
As osté,
Toutes ses flesches perissent,
Ses arcs viennent à mespris,
Et sans pris
Toutes ses torches languissent.*

Pages 13-14. — Mais l'efficace des ventz au premier de l'Eneide est naturelle.

*Tout aplat sur la mer les ventz couchez se sont,
Toute la renversant du hault jusqu'au profond,
L'Est, ensemble le Su, l'Ouest impetueux :
Et font rouller au bort les grandz flotz escumeux.*

Page 15. — Ainsi Ovide au premier des Tristes excuse son imprudence.

*Et pourquoy chetif miserable
Ay je faict ma veüe coupable ?
Helas pour quov sans y penser
Ay je peu Cesar offenser ?
Ainsin Acteon a congneue
Sans y penser Diane nue :
Toutesfois il ne laissa pas
De ses chiens estre le repas.
Vrayment fortune est punisable (sic)
Vers les haultz Dieux, ny pardonnable
N'est aucun cas, si leur puissance
Oultragée est par quelque offence.*

Page 17. — Et certes l'ignorance des causes nous a feint la temeraire efficace de fortune : Et Juvenal ne dict sans cause en la diziesme Satyre :

*Nulle divinité de celluy ne s'eslongne,
Qui avecque prudence entreprend sa besongne :
Mais nous pauvres humains par faulte de sagesse
Logeons Fortune au ciel & la faisons deesse.*

Page 20. — Ainsi Virgile au siziesme de l'Eneide descript les faitz d'un bon prince soubz le nom du Romain :

*Aie toujours souvenance, ô Romain
De gouverner les peuples soubz ta main*

*Par un tel art : en paix faire des loix,
Les glorieux vaincre par le harnois,
Et aux vaincus soumis à ta puissance
User benin d'une douce clemence.*

Page 21. — En ceste maniere Horace apres avoir racompté quelques causes d'yvrongnerie descript les effetz d'icelle :

*L'yvrongnerie ouvre au jour toute chose,
Nostre pensée est par elle desclose,
Ce qu'on espere, est par elle parfait.
Ell' nous soulage, & valeureux nous faict :
Mais est-il homme apres avoir bien beu
Qui ne soit docte, & qui n'ayt beaucoup veu ?
De pauvreté le pauvre elle delie,
Car par le vin la pauvreté s'oblíe.*

Page 23. — Par ce mesme argument est dict par Pro-
perce,

*Des ventz parle le marinier,
Le laboureur de ses toreaux,
Ses playes compte le guerrier,
Et leurs brebis les pastoureaux.*

Page 25. — Ainsi Martial se mocque au douziesme
livre,

*Tu as rouge le poil, tu as noire la bouche,
Tu as le pied petit, tu as la vetie louche,
Tu fais un grand cas Julien,
Si tu es homme de bien.*

Page 27. — Et si quelquefois les adjointz singuliers ne sont de grand poix & autorité, neantmoins assemblez en grand nombre auront souvent grande force & vigueur, ainsi comme de telz signes dict Ovide au deuxiesme du Remede d'Amour.

*Quelcun dira, cecy n'est pas grand cas,
Je le confesse, aussi ne l'est il pas :
Mais tout cela qui en parties semble
Ne servir rien, sert beaucoup tout ensemble.*

Page 29. — Tibulle au deuziesme livre.

*Dame et service tel, je me sens appresté,
Que dire je puis bien, adieu ma liberté.*

Page 30. — Ainsi riche & pauvre sont opposez en
Martial au cinquiesme livre.

*Si maintenant tu n'as rien,
Tousjours auras indigence :
En ce temps on ne faict bien
Sinon aux riches en France.*

Page 31. — Martial au cinquiesme livre.

*Jane, il est vray, tu es pucelle,
Nous le sçavons, & riche & belle,
Chacun le peult bien avouer,
Mais quand tu te veus trop louer,
Pucelle n'es, riche ne belle.*

Page 35. — Virgile [. . .] au siziesme [de l'Eneide].

*Ceste Rome fameuse,
Laquelle esgallera au grand tour spacieux
Du monde son empire & son courage aux cieux.*

Page 35. — Ainsi Ovide au cinquiesme livre des
Tristes :

*Autant qu'un rivage a de concques sur l'arene,
De roses les rosiers & le pavot de grene,
Qui faict dormir les gens : autant que les buissons
Ont de bestes chez eux, & la mer de poissons,
Autant que les foretz ont de fueilles nouvelles,
Et autant que d'oyseaux battent l'air de leurs ailles,*

*Autant j'ay de soucis, de tourment & d'ancombre :
Que si je m'esforçois les reduire par nombre,
En vain m'esforçerois de dire ou de bouter
Les flotz Icuriens en nombre, & les compter.*

Page 35. — Ovide au deuziesme de l'Art [d'aimer].

Ce n'est moindre vertu garder, que d'acquérir.

Page 36. — Souvent nous voyons en comparaison choses pareilles estre reprimées par choses pareilles : Damete en la troiziesme Eclogue propose cest enigme.

*Dy moy en quelle terre on ne voit seulement
Que trois brasses de ciel, & me seras vrayment
Un certain Apollon en chose difficile.*

Auquel Menalque ne peult respondre, mais en propose un pareil.

*Dy moy en quelle terre on voit naistre des fleurs
Ayantz le nom des roys escript sur leurs couleurs,
Et tu auras tout seul Phyllis, la belle fille.*

Page 37. — Cicéron pour Murene :

Dejectée est d'entre nous non seulement ceste
babillarde simulation de prudence, mais aussi cette dame des
choses *sapience :*

Tout est regi par force & violence.

L'orateur non seulement fas-
cheux en parolles & superflu, mais aussi

bon est partout en mespris.

Le fier gendarme a seulement le pris¹.

1. Il faut lire de suite ces quatre fragments de vers, sans tenir compte du texte en prose mêlé aux vers. Ronsard a voulu rendre ainsi le passage où Cicéron a mêlé sa prose à deux vers d'Ennius : « *Pellitur e medio, non solum ista vestra verbosa simulatio prudentiae, sed etiam ipsa illa domina rerum, sapientia, vi geritur res, Spernitur orator, non solum odiosus in dicendo ac loquax, verum etiam bonus, horridus miles amatur* » (Pro Murena, XIV, 30).

Page 38. — Juvenal en la huitiesme Satyre :

*J'ayme mieulx que Thersi' soit ton pere, pourveu
Que tu sois comme Achil' de vaillance pourveu,
Soubtenant le harnois : que si le grand Achille
T'engendroit un Thersite à la guerre inutile.*

Page 39. — Ainsi Ovide au troiziesme des Tristes.

*Tu es plus cruel que Busire,
Et plus mille fois inhumain,
Que ne fut celluy qui feist cuire
Un faulx bœuf dans un bœuf d'erain.*

Page 40. — Quelquefois au mesme exemple semblera estre argument & du plus & du moins, comme en Ovide au premier du Remede d'Amour :

*Affin que ton corps tu guerisses
Tu souffres le fer & le feu,
Et bien que de soif tu languisses,
Jamais en ta fievre n'as beu :
Ne veus tu pour l'esprit guerir
Toutes choses dures souffrir,
D'autant qu'on luy doit par raison
Trop plus qu'au corps de guerison ?*

Page 41. — Ovide au premier des Tristes :

*La playe dont je peris,
N'aura guerison parfaite,
Si toy Cesar, qui l'as faicte,
Comme Achil ne la gueris.*

Page 41. — Ovide au premier des Tristes :

*Tout ainsi que l'or on esprouve
Au feu avecques la coupele,
Ainsi le bon amy se treuve,
Au temps d'adversité, fidele.*

Page 42. — Virgile en la deuziesme Eclogue :

*O bel enfant, ne te fie
Par trop en ta belle couleur,
Souvent on cueil' la noire fleur,
Et la blanche chét fanie.*

Pages 43-44. — Empedocle (comme dict Aristote au troiziesme de la Philosophie) sembloit attribuer toute cognoissance à similitude, quand il dict que toute chose est cogneue par son semblable :

*L'eau se cognoit par l'eau, la terre par la terre,
L'air se cognoit par l'air, qui nous cerne à l'entour :
La hayne se cognoit par la bayneuse guerre,
Et l'amour se cognoit par l'amyable amour.*

Page 45. — Ovide au deuziesme de l'Art [d'aimer] :

Ulysse n'estoit beau, mais il estoit fauoul.

Page 46. — Quelquefois n'y a note aucune. Catulle :

*Les soleilz ont le pouvoir
De mourir, & de se voir
Revivre en clairté nouvelle :
Mais apres que serons mors,
Il faudra dormir alors
Une nuict perpetuelle.*

Page 48. — Properce au deuziesme livre :

*Puisque tout amoureux pert tousjours liberté,
Nul libre ne sera qu'amour ayt arresté.*

Page 63. — Ovide au troiziesme des Tristes .

*Affin que je ne soys
Veu de parole vaine
Feindre cecy, je voudrois
Que tu sentisses ma peine.*

Page 90. — Cecy est conclu & jugé par Horace au premier des Epistres :

*En telle liberté qu'un esclave attaché,
Vit l'avaricieux, & qu'un gueu de la tourbe,
Quand luy pour amasser quelque liard fiché
Dedans un quarrefour vilainement se courbe :
Car qui desire, craint : & celluy là qui craint
N'est pas libre, & jamais la liberté n'attaint.*

Page 103. — La maniere de conclure est icy semblable, quand la proposition est relative : comme la Nymphé Enone en Ovide conclud l'erreur de sa folle pensée :

*Quand Paris sans mourir, Enone laissera,
Xanthe droict contre-mont ses ondes tournera :
Or Paris maintenant peult vivre sans Enone :
Xanthe, va contre-mont, & tes ondes retourne 1.*

Page 126. — Ainsi Virgile au commencement du deuziesme des Georgiques faict la transition.

*Jusqu'à ces vers icy nous avons par noz chantz
Dict les astres du ciel & le labeur des champs :
Or Bacchus je te chante, & les sauvages plantes,
Et tardement aussi les olives naisçantes.*

1. La fin de ce vers offre une simple assonance, qui se rencontre ailleurs chez Ronsard ; il fait rimer *retourne* (prononcé sans doute *retorne*) avec *estonne* et avec *Autonne* (v. les tomes VI, 224 ; VIII, 225). — Ce quatrain est traduit d'Ovide, *Her.* v, 29 sqq. Cf. J. Lemaire, *Illustr. de Gaule*, I, chap. 28 et II, chap. 13.

APPENDICE CRITIQUE

par

JEAN CÉARD

Nous insérons dans cet appendice critique, en les faisant suivre des initiales R.L., celles des notes publiées par Raymond Lebègue au t. XIX dont nous conservons la substance.

- P. V-VII. On connaît actuellement quatre exemplaires du *Second Livre des Meslanges* de 1555 : deux au nom de Sertenas, titulaire du privilège (British Library ; Houghton Library de Harvard) ; et deux au nom du libraire Le Mangnier (Genève, Bibl. Bodmer ; Genève, Bibl. J.-P. Barbier). Voir Jean-Paul Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, Genève, Droz, 1990, p. 88. Les deux exemplaires Le Mangnier constituent deux états de la même édition. L'exemplaire Barbier est celui de Jules Janin que mentionne P.L., p. V, n. 2.
- P. XVIII. Sur les bénéfices de Ronsard, voir Richard Cooper, « Les bénéfices de Ronsard d'après quelques documents des archives vaticanes », *Ronsard en son IV^e Centenaire*, Genève, Droz, t. I, 1988, p. 103-114.
- P. XIX. Sur la Collective de 1560, voir la mise au point de Michel Dassonville, *Ronsard. Étude historique et littéraire*, Genève, Droz, t. III, 1985, chap. III ; et Michel Simonin, « Ronsard et la poétique des *Œuvres* », in *Ronsard en son IV^e Centenaire*, *op. cit.*, t. I, p. 47 et suiv.
- P. XIX, n. 2. Selon J.-P. Barbier, *op. cit.*, p. 96, il n'existe en fait que deux exemplaires complets, celui de la Bibliothèque Nationale et celui de la Collection Barbier. Les exemplaires Rowfant et De Baecker, qui sont actuellement conservés à la Houghton Library de Harvard et dans la Collection Bodmer de Genève, sont incomplets. Un autre

- exemplaire a été récemment signalé par R. Cooper à la Bibliothèque Municipale de Fermo en Italie (voir M.M. Fontaine et F. Lecerclé, éd. Belleau, *Commentaire au Second Livre des Amours de Ronsard*, Genève, Droz, 1986, p. XXXVIII, n. 60). Ajoutons celui qu'a acquis en 1949 la British Library (c. 107 aa 2).
- P. XX et XXX. Rien ne prouve que Marie se soit appelée Dupin ou Pin (R.L.).
- P. XXI, dernière ligne du texte. *60* amour, Vous.
- P. XXII, sonnet, v. 6. *60* nous / Pour. — V. 10 : *60* poète / Tu.
- P. XXIX, fin. Cette conception d'une renaissance païenne, d'un Ronsard païen, chère à Laumonier, est périmée. Voir Albert Py, *Ronsard*, Paris, Desclée de Brouwer, 1972 (R.L.).
- P. XXX, milieu. « Singulièrement exagéré » : G. Spillebout (« Pour le IV^e Centenaire de l'édition collective des *Œuvres* de Ronsard », *Bulletin des jeunes Romanistes*, II, 1960) ne voit pas d'exagération dans l'Élégie à L'Huilier, et reconnaît dans l'édition de 1560 un « adieu au Lyrisme » ; H. Chamard (*Histoire de la Pléiade*, II, 354-355) avait exprimé une opinion analogue (R.L.).
- P. 1 et suiv. L'édition Laumonier du *Second Livre des Meslanges* a été collationnée par J.-P. Barbier sur l'exemplaire Bodmer que P.L. avait reproduit ; voir J.-P. Barbier, « Quelques particularités bibliographiques des éditions anciennes et modernes de Ronsard », *Bulletin du Bibliophile*, 1982, II, p. 169-178. Nous avons rétabli dans le texte même les bonnes leçons d'après la collation de J.-P. Barbier et nous ne donnons ici que celles qui ne nous ont pas paru pouvoir être conservées. Signalons que J.-P. Barbier, tout en observant que P.L. a considérablement modifié la ponctuation, ne l'a pas comprise dans sa collation.
- P. 8, v. 66 et 71. *59* imprime, ici comme très souvent ailleurs, de la et deça dela.

- P. 8, v. 75 et suiv. Laumonier donnera pour source à cette comparaison Virgile, *Géorg.*, III, 196 sqq (cf. t. XI, 134, n. 3) (R.L.).
- P. 13, v. 174. 59 nous ramene l'un.
- P. 19, v. 67. 59 ménage ici un alinéa.
- P. 19, n. 2. A remplacer par : Les lutteurs de la Bretagne armoricaine sont assez souvent mentionnés dans la littérature française du temps (R.L.). Voir, p. ex., un récit d'Ambroise Paré relatif à son séjour en Bretagne (*O.C.*, éd. Malgaigne, Paris, 1840-1841, t. III, p. 693-694).
- P. 20, v. 94. 59 *imprime* au cueur veu envyeuse.
- P. 21, n. 2. La Sorbonne n'a jamais « diffamé » Ronsard : il s'en prend aux ennemis des « bonnes lettres » (R.L.).
- P. 22, n. 3. Dès 1552, Ronsard possédait le prieuré de Cour-Cheverny ; il l'échangea en 1555 contre celui de Saint-Macaire (voir Richard Cooper, art. cité).
- P. 23, v. 132. 59 juisse.
- P. 23, v. 149. Le monde sublunaire est sujet à génération et à corruption.
- P. 24, v. 152. Cf. t. VIII, p. 254, v. 128. Voir Albert Py, *Ronsard, op. cit.*, p. 62.
- P. 26, n. 2. M. Quainton, *Ronsard's Ordered Chaos*, Manchester U.P., 1980, p. 79-80, propose une source plus proche des vers de Ronsard : Enea Silvio Piccolomini, *Pontificis Epistolarum liber*, I, cviii, in *Opera*, Bâle, 1551, p. 615-616 ; il compare notamment les v. 206-209 et ces lignes : « Ad pedes [...] stabant arrectis auribus, si quid iussisset hera auditurae facturaeque. »
- P. 31, v. 321. 59 qui ne l'ayme, *coquille corrigée dès 1560*.
- P. 31, n. 1. Ce terme injurieux, qui, au propre, désigne une femelle de chien de chasse, est couramment utilisé, p. ex., pour déprécier la mort (voir Molinet, *Faictz et Dictz*, éd.

- Dupire, Paris, Picard, 1936, p. 576 ; Marot, *Epîtres*, LVII, v. 87) ; sur cet emploi, voir N. Dupire, *Molinet*, Paris, Droz, 1932, p. 209, n° 12. Ronsard lui-même applique ailleurs le terme à l'Envie (t. III, p. 158).
- P. 32, n. 5. Voir cependant Michel Simonin, *Ronsard*, Paris, Fayard, 1990, p. 91-92.
- P. 33, n. 2. Voir aussi Frank Lestringant, *Le Huguenot et le Sauvage*, Paris, Aux Amateurs de Livres, 1990, p. 30 (et n. 10).
- P. 34, v. 357. 60-87 tout aussi nu.
- P. 38, n. 2. Ajouter à la bibliographie : N.M. Sutherland, *The French Secretaries of State in the Age of Catherine de Medici*, Londres, Athlone Press, 1962.
- P. 41, v. 61. 59 main : l'esprit.
- P. 45, v. 155-156. Cf. l'adage : « De male quaesitis, non gaudet tertius haeres » (voir Rabelais, *Tiers Livre*, I).
- P. 47, n. 2. P. de Nolhac remarque que ce manuscrit d'un inédit de Pindare n'a pas laissé de trace.
- P. 49. Ce texte est identique à celui de l'édition Aubert, et non à celui des *Jeux rustiques* (1565). Les trois poètes sont Théocrite, Pindare et Homère. Apollon faisait paître les troupeaux d'Admète en Thessalie sur les bords de l'Amphrysos. — V. 23. Charles de Lorraine, Anne de Montmorency, Henri II (R.L.).
- P. 50. A. Hulubei a étudié ce poème dans *l'Eglogue en France au XVI^e siècle*, 1938, p. 404-409, et signale comme sources pour les v. 1-18 la septième Bucolique, pour le portrait de Bellon Théocrite, VII, v. 13-19 (cf. aussi la prose VI de l'*Arcadia* de Sannazar), pour les v. 37-46 l'*Iolas* de Navagero (et aussi la douzième églogue de l'*Arcadia*), pour les v. 75-94 les neuvième et sixième églogues de Sannazar, qui imite la troisième églogue de Virgile, v. 16 sq., pour les v. 105-112 la neuvième églogue de Sannazar (R.L.).

- P. 53, v. 64. Voir Catulle, LXV, 13-14.
- P. 57, v. 119 (var.). Hyacinthe, aimé d'Apollon, fut involontairement tué par lui et changé en fleur (R.L.) Voir Ovide, *Mét.*, X, 162-219.
- P. 73, v. 13. *59 imprime par erreur* legeroté.
- P. 74, n. 5. Ajouter aux sources indiquées : Aulu-Gelle, I, xix, et surtout Tzetzés, commentaire du v. 1283 de Lycophon.
- P. 78, n. 1. Ajouter : probablement à Fontainebleau, où se trouvait le cabinet des Empereurs (R.L.).
- P. 84, sonnet XVIII, v. 12 : *60-87* grand Avanson.
- P. 90, v. 13. *59 imprime par erreur* que la peine j'endure.
- P. 90, sonnet V, v. 5. Cf. Properce, *Elégies*, II, VI, v. 11-12 (R.L.).
- P. 90, sonnet V, v. 6. Ajouter : Cf. XVII, p. 241, v. 9, et p. 306, v. 9 (R.L.).
- P. 91, sonnet V, v. 12. Cf. le proverbe : « Qui a compagnon a maître » (Morawski, n° 1787 ; Le Roux, *Dict. comique*).
- P. 93. Sonnet commenté par R.A. Sayce dans *Ronsard the Poet*, 1973, p. 319-331. Avec raison, Sayce (comme Vaganay, Cohen et Silver) supprime la virgule après *Déesse*, apposition à *vous* (R.L.).
- P. 94, sonnet IX, v. 3. *Séjourné* : au repos, inactif. Ronsard se souvient de l'épigramme 44 de Marot : Frère Thibault, séjourné, gros et gras (R.L.).
- P. 99, n. 5. Ajouter : Voir Ficin, *op. cit.*, VII^e Discours, chap. 4, éd. R. Marcel, Paris, Les Belles Lettres, 1956, p. 247-248.
- P. 101, n. 3. Cette pièce a bien été d'abord publiée, sous le titre d'« Elegie aux lecteurs par P. de Ronsard Vando-moys », au début de *T. Live, De la seconde guerre Puni-*

que [...] nouvellement traduite en François, et présentée au Roy par Jan de Amelin, Gentilhomme Sarladois [...], Paris, par Benoist Prevost, 1559 (B.N. : Rés. g.J.10), f° â4v°-6r°. Sur ce livre, voir *Imprimeurs et Libraires parisiens du XVI^e s.*, fascicule Cavellat, Paris, Bibl. Nat., 1986, n° 154. L'achevé d'imprimer étant daté du 4 janvier 1559, c'est là l'édition originale de l'*Élégie* de Ronsard. Elle devrait donc figurer au tome précédent.

Cette édition n'ayant pas été collationnée par P.L., nous en indiquons toutes les variantes, du reste infimes, par rapport à la présente édition :

V. 1. animez, d'une. — V. 4. diverse. / Et. — V. 8. diverse. / Ainsi. — V. 11. D'un glutil artifice, et sa deité, / Nous. — V. 15. grommeller obeist promptement / Comme un bon serviteur, à son. — V. 2. promaine, / Jusque à tant que [...] rameine, / Ainsi. — V. 27-28 : *omis*. — V. 30. prison ou elle. — V. 35. qui son doit [*sic*] mourroit. — V. 37. rentrée elle. — V. 41. petits, car comme. — V. 45. les artizans, au quart la populace : / Ainsi dedans le ciel. — V. 47. grands petits. — V. 50. recoit. — V. 51. Mars et si. — V. 54. formez. — V. 55. grossement / Comme. — V. 61. si haults. — V. 70. Memoire, / Comme. — V. 74. nous pauvres humains soulons. — V. 77. l'ennuyeux. — V. 81. porfyre / Sa. — V. 83. des ans, deviendroit. — V. 84. troupeau : / Il a [...] alongée, / Par. — V. 92. abbat. / Mais. — V. 93 : *pas d'alinéa*. — V. 94. à nous, quand. — V. 95. *alinéa* ; jeune homme. — V. 96. temps, / Et. — V. 99 dangers / Nous. — V. 102. aventure. — V. 105. exemple, un chacun. — V. 108. veulent. — V. 112. miroüer. — V. 113. chenué. — V. 114. cognuë. — V. 119. Lequel las ! toutesfois [...] gisoit / Et. — V. 121. Francois. — V. 124. scavant / Soit. — V. 126. scavoir traiter les faits de. — V. 127. oreille. — V. 129. Grece, / Estoient ainsi traduits, la Francoise. — V. 138. differans. — V. 144. incognu, / Que.

P. 102, n. 1, et p. 103, n. 1. — Sur les sources philosophiques de ce texte, voir Jean Céard, *La Nature et les Prodiges*, Genève, Droz, 1977, p. 221-223. Les vers de Ronsard n'ont qu'un lointain rapport avec les textes signalés par

- H. Busson. Comparer les v. 23-26 à Rabelais, *Tiers Livre*, chap. 13.
- P. 105, v. 77. *59 imprime par erreur souffrit.*
- P. 105, v. 84. Cf. Du Bellay, *Les Antiquitez*, s. XVIII et *passim*.
- P. 105, n. 4. Ronsard venait sans doute de retrouver cette idée familière sous la plume de Amelin, *op. cit.*, f^{os} à 2v^o-3r^o (dédicace « Au Roy »), louant l'histoire « sans laquelle tant de grans personnages n'auroient aujourd'hui nom, gloire, ne vie ».
- P. 106, v. 98. Cf. Quintilien, *Institution oratoire*, XII, iv.
- P. 106, v. 106. Voir Amelin, *loc. cit.* : « Sans elle [l'histoire] le vaillant et le lasche, l'homme de bien, et le meschant, la vertu et le vice seroient de pareille condition. »
- P. 106, v. 116. Ajouter : Amelin imite déjà ce passage : « Mais n'est elle [l'histoire] pas le temoing des temps, la lumiere de verité, la vie de memoire, la maistresse de la vie, la messagere de l'antiquité, et le souverain remede contre la mort et son aiguillon ? »
- P. 107, n. 1. Ajouter : et par Robert Gaguin (éd. Paris, M. Le Noir, 1515). Bersuire lui-même avait été édité (éd. Paris, Jean du Pré, 1486-1487). L'année même où était publié le livre de Amelin, Henry de Salenoue donnait à Poitiers une traduction des deux premiers livres de la quatrième Décade.
- P. 111, n. 2. *Icarienne* peut encore renvoyer à l'île d'Icarie, entre Samos et Myconos (Pline, *Histoire naturelle*, IV, 12), où s'élevait un célèbre temple à Aphrodite.
- P. 116, n. 2. Il s'agit d'une chanson célèbre, datée de 1554 et attribuée à Saint-Gelais : « Sainct Augustin instruisant une dame ». Ronsard en imite le mètre et la disposition des rimes (R.L.). Voir V.L. Saulnier, « Autour du Colloque de Poissy. Les avatars d'un chanson de Saint-Gelais à Ronsard et Théophile », *B.H.R.*, XX (1958), p. 44-78 ; et t. XVIII, p. 439, n. 1.

- P. 117, v. 12. On connaît le proverbe : « A laver la tête d'un more, on perd son temps et sa lessive. » Ronsard développe ici le thème des *adynata*.
- P. 124, n. 1. Ajouter : Ronsard présente ici à Montmorency la « Nouvelle description du pais de Boulonnois, comté de Guines, terre d'Oye et ville de Calais » (B.N. : Rés. Ge. B. 8814), carte de Nicolai, gravée par Louis Danet, et datée de 1558 : elle rappelle opportunément au connétable des conquêtes qui lui tiennent à cœur. Voir R. Hervé, « l'Œuvre cartographique de Nicolas de Nicolay et d'Antoine de Laval », *Comité des Trav. Hist. et Scientif. Section de géographie*, LXVIII (1955), p. 223-263.
- P. 124, n. 2. Ajouter : Nicolai avait participé à l'entreprise en qualité de géographe et de commissaire à l'artillerie, comme l'indique une lettre confidentielle de celui-ci qui fut frauduleusement publiée à Lyon, par G. Rouillé, en 1550 (voir R. Hervé, art. cité, p. 256).
- P. 124, n. 3. Ajouter : La reprise de Calais fut abondamment célébrée ; voir V.L. Saulnier, « Les poètes de la prise de Calais », in *Bulletin du Bibliophile*, 1949, p. 270-274.
- P. 129, n. 1. Corriger : Imitation de Martial, *Epigr.*, IV, 46 : « Exigis a nobis operam ».
- P. 129, n. 4. Corriger : Voir Martial, *ibid.*, v. 11-12 : « Ergo nihil nobis, inquis, praestabis amicus ? / Quicquid libertus, Candide, non poterit. »
- P. 130, n. 1. Ajouter : Ronsard mêle peut-être à cette fable celle selon laquelle Vénus, se portant au secours d'Adonis, se blessa aux épines d'un rosier et en colora en rouge les fleurs d'abord blanches.
- P. 136, v. 28. 59 braye.
- P. 137, v. 39. 59 prepatteur.
- P. 137, n. 1. Voir aussi Martial, XIV, 154 : « Ebria lana de sanguine Sidoniae conchae » ; *venin*, au sens de teinture, est un latinisme (Virgile, *Géorg.*, II, 464 ; Horace, *Épîtres*, II, i, 207).

- P. 142. A partir de 1560, cette pièce s'intitule « SONNET ».
- P. 143, v. 5. 59 passes.
- P. 148, v. 87. 59 Zud.
- P. 149, n. 3. La traduction de l'*Art poétique* par Peletier parut, anonyme, dès 1541 (voir Weinberg, *B.H.R.*, XIV (1952), p. 294-300) (R.L.).
- P. 155, v. 289-296. Comme de nombreux poètes du temps, Des Masures imite le *Nox erat* de Virgile, *Enéide*, IV, 522 et suiv. (R.L.).
- P. 165. Comme P.L. l'indique, p. XIX, il a réservé la deuxième moitié du présent tome à la première édition collective des *Œuvres* de Ronsard, qui est « très rare et importante ». Nous avons collationné sa transcription sur l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale (Rés. pYe 217) et introduit dans le texte divers changements (graphies, ponctuation, accentuation, etc.), pour le rapprocher de l'original. (Nous avons toutefois négligé les très nombreux cas où la préposition *à*, l'adverbe *là* et l'adverbe relatif *où* sont privés d'accent.) L'édition de 1560 devant constituer la base des éditions ultérieures, nous relevons ici les particularités que nous n'avons pu introduire dans le texte. Un très grand nombre de celles-ci regardent la ponctuation ; P.L. l'avait fortement normalisée et avait, en outre, multiplié les signes de ponctuation logique ; nous avons restitué une ponctuation plus proche de celle de l'original dans toute la mesure où le permettait la lisibilité du texte. Enfin, pour ne pas multiplier les corrections, nous conservons les trémas reproduits par P.L. bien qu'il n'y ait pas lieu de les maintenir là où ils constituent, en l'absence de distinction typographique de *i* et de *j*, de *u* et de *v*, des signes discriminants. (Pour cette raison, nous ne les avons pas rétablis là où P.L. avait choisi de les supprimer ; ainsi l'original porte, p. 188, sonnet CXXIX : *essuie* ; p. 192, sonnet CLXXIII : *n'aïe*, etc.).
- P. 170, lig. 10. 60 Ronsard et a ceulx. — Lig. 17. 60 qu'il ny aye. — Lig. 24. 60 imprimer aucunes. — Lig. 27. 60 damende. — Lig. 36. 60 ordonnances restrictions.

- P. 171, lig. 8 *60* séel, Et.
- P. 172, lig. 2. *60* Buon, Toutes. — Lig. 3 *60* le premier [*car. rom.*].
- P. 173, v. 16. *60* Pierides vobis. — V. 20. *60* fauni satyrique. — V. 21. *60* saturnius.
- P. 174, *Bellaius Ronsardo*, v. 2. *60* Oceano / Fluminibus. — V. 12. *60* Dicere Ronsardi.
- P. 176, titre. *60* COMMENTÉES.
- P. 182, LXV. *60* arc-enciel.
- P. 190, CXLIV. *60* L'une.
- P. 192, CLXIV. *60* au cieus.
- P. 196, CCXI. *60* Je suis Je suis.
- P. 198, ELEGIE. *60* Non muret.
- P. 198, n. 1. Voir Margaret L.M. Young, *Guillaume des Autels*, Genève, Droz, 1961.
- P. 201. Les seules ponctuations de l'original sont celles des v. 4, 8 et 16.
- P. 201, v. 3. *60* lautre.
- P. 202, v. 1. *60* Cherche Cassandre un. — V. 4. *60* faire, / Si. — V. 7. *60* Rommain tu. — V. 8. *60* Tibull', t'avoit. — V. 15. *60* face / Sans. — V. 16. *60* grace. / Bien. — V. 18. *60* cruauté. / Et. — V. 19. *60* assure quand.
- P. 203, v. 22. *60* convertiras / Et. — V. 23. *60* peine. / Toy. — V. 33. *60* icy, / Je.
- P. 206, v. 7. *60* Maura.
- P. 208, XIV. *60* He, nesse, mon Pasquier, he.
- P. 210, XXX. *60* He que me.
- P. 211, XXXIV. *60* He que.

- P. 211, XXXVII. 60 juré Amour.
- P. 213, v. 2. 60 partage, / En. — V. 5. 60 Marie, / Ce. — V. 8. 60 art) / Si.
- P. 214, v. 23. 60 Vandomois / Me. — V. 24. 60 Tours, Marion.
- P. 214, n. 3. Le nom de Pin ou Dupin est hypothétique (R.L.).
- P. 215, v. 29. 60 coutures. — V. 31. 60 ami jour. — V. 33. 60 la ronçe. — V. 36. 60 tard, / De. — V. 41. 60 De saint Cosme. — V. 42. 60 de Lisle.
- P. 215, v. 32. Cette tour haute et mince se voit encore de la route (R.L.).
- P. 216, v. 43. 60 La Francine. — V. 44. 60 La Marion [...] aussi / Puis. — V. 51. 60 Chair. — V. 52. 60 rocher / Quand. — V. 63. 60 glaçons. / Lesquelz.
- P. 217, v. 69. 60 jamais voire. — V. 70. 60 Londe [...] valée / C'estoit. — V. 72. 60 florist quand la terre devient. / De. — V. 75. 60 maison / Laisse. — V. 77. 60 prées, / Vollent. — V. 85. 60 main de tes.
- P. 218, v. 95. 60 persas / Pour. — V. 100. 60 levain / Le. — V. 102. 60 port de taille [...] visage, / Puis. — V. 103. 60 marmonnant : / De. — V. 105. 60 dist, je.
- P. 218, v. 102. Sur ces effigies, voir Del Rio, *Disquisitiones magicæ*, I, II, q. I, 3 ; P. Grillando, *Tractatus de Sortilegis*, III, in *Mallei Maleficarum Tractatus aliquot*, Lyon, Claude Landry, tome II, partie II, 1620, p. 363.
- P. 219, v. 120. 60 coudrier / Mais.
- P. 220, v. 128. 60 doy / Pourquoi. — V. 133. 60 vieil encore. — V. 136. 60 mal, / Mais. — V. 138. 60 toison tu cacheras [*vers faux*]. — V. 142. 60 de Laire. — V. 144. 60 acollé / Les. — V. 149. 60 aubespine / Dont.
- P. 221, v. 151. 60 cruelle demeure et. — V. 163. 60 regard Francine au beau sourci / Baise moy je te prie, et membrasses. — V. 168. 60 toi de Thin.

- P. 222, v. 173. *60* de moi : ha. — V. 177. *60* L'oyre. — V. 179. *60* d'aimer / Par. — V. 184. *60* tourment / J'ouvrais. — V. 189. *60* sur londe.
- P. 223, v. 194. *60* larene / Et. — V. 195. *60* moy / Parlant. — V. 199. *60* Bans. — V. 200. *60* endormy, / Que. — V. 205. *60* Pout [sic] ce. — V. 209. *60* Nayades, / Alentour. — V. 210. *60* gambades / Les unes.
- P. 224, v. 219. *60* fuit / Haut. — V. 231. *60* sailloit : / Quand.
- P. 225, v. 240. *60* ses pas, j'yrois jusques à Bourgueil / Et la dessous un pin sous la belle verdure / Je. — V. 243. *60* N'y a t il. — V. 246. *60* Qui homme. — V. 249. *60* Atalante, afin.
- P. 226, v. 252. *60* decevoir / Or. — V. 254. *60* Complaire, / Je. — V. 259. *60* passans en. — V. 263. *60* bon, et. — V. 264. *60* t'apy. — V. 270. *60* divine / De toy.
- P. 227, v. 282. *60* abaissée / Ains en me desdaignant, tu. — V. 286. *60* d'aveine ? / Ils. — V. 287. *60* vermeil / De crainte, en te voyant se blanchit tout. — V. 229. *On peut corriger en* : A la neige ou d'Auvergne (R.L.). — V. 290. *60* années. / Et que.
- P. 228, v. 299. *60* grate cu. — V. 300. *60* Vaincu / Quel. — V. 303. *60* Vendomois, / Là.
- P. 229, v. 327. *60* avoir / Contenté. — V. 328. *60* te voir / Je. — V. 331. *60* icy touché.
- P. 229, n. 2 Selon Belleau, « c'est une maison qui appartient à sa mie ainsi nommée ».
- P. 235, XCII. *60* pour vous ma dame. — XCIV, v. 2. *60* scavoir / A tous. — V. 6. *60* pouvoir, / Seulement.
- P. 235, n. 1. Voir J. Pineaux, *La Polémique protestante contre Ronsard*, Paris, S.T.F.M., 1973, t. II, p. 302-303. — Sur J. Patoillet, qui remplace Grevin dans cette pièce à partir de 1567, voir L. Pinvert, *op. cit.*, p. 342. Le commentaire prêté à Belleau le définit comme un « homme

de grand jugement, de grande lecture, et des mieux versez en la cognoissance des langues, histoires et autres bonnes sciences ».

- P. 236, v. 12. 60 cœur / Ainsi. — V. 15. 60 aimer quand.
- P. 238, v. 5. 60 de soi : / Je. — V. 6. 60 de moi / L'esprit. — V. 11. 60 donnée [sic]. — V. 16. 60 vie / Dont.
- P. 238, n. 1. Ajouter : Sur cette pièce, voir F. Joukovsky, *La Gloire dans la poésie française et néo-latine du XVI^e s.*, Genève, Droz, 1969, p. 539.
- P. 239, v. 19. 60 regarde : / Que. — V. 25. 60 sentir, jamais.
- P. 239, v. 33. *Récamé* : brodé à la façon orientale (R.L.).
- P. 240, v. 49. 60 mois le repli. — V. 53. 60 cœur / Qu'en. — V. 54. 60 trouverez [sic]. — V. 55. 60 celui qu'en.
- P. 241, v. 73. 60 anciens, / Des. — V. 74. 60 olympiens / Pour. — V. 76. 60 haletant, dans la carrière poudreuse / Mais. — V. 77. 60 en pars d'alentour. — V. 78. 60 d'amour / Aiant. — V. 79. 60 allumées / S'assembleroient.
- P. 241, v. 75. *Venteuse* : légère comme le vent (voir Ovide, *Fastes*, IV, 392).
- P. 242, v. 86. 60 ne vit, sinon. — V. 87. 60 colobelles [sic]. — V. 89. 60 appris, / Sur. — V. 98. 60 mort) / Nostre Ronsard quittant, cette.
- P. 243, v. 101. 60 voix / Nostre. — V. 102. 60 Vandomois : / Tous. — V. 103. 60 mutuelle / Qu'on. — V. 106. 60 amoureux / Puisse. — V. 110. 60 feu. / Mais. — V. 111. 60 en voix de parole en parole / Nostre. — V. 114. 60 façons / Et. — V. 116. 60 le mien : et nos tombes honore / Or. — V. 118. 60 Si-est-ce que.
- P. 247, n. 1. Le titre de 1560 est : *Le / Premier livre / des Odes de P. de / Ronsard Vandomois, / au Roy Henry II. de ce nom, sur la / paix faite entre lui, et le Roy / d'Angleterre, l'an / 1550.*

- P. 225, XIII. 60 fistions [sic].
- P. 257, XXXVIII. 60 je me sent [sic].
- P. 263, n. 1. Le titre de 1560 est : Le / Conquieme livre / des Odes de P. de / Ronsard Vandomois, / au Roy Henry sur les ordon-/nances faictes l'an / 1550.
- P. 265, n. 1. Ajouter : Sur André Thevet, voir les divers travaux de Frank Lestringant.
- P. 266, v. 21. 60 dorée : / Avec quarente chevaliers / En force.
- P. 266, n. 4. Ajouter : De même, Dorat, dans une ode latine sur la *Cosmographie* de Thevet, fait du dédicataire un nouveau Tiphys, en usant de l'annomination : « Theuete, seu Tiphete maui » (Jean Dorat, *Les Odes latines*, éd. Geneviève Demerson, Clermont-Ferrand, 1979, p. 255, v. 71). Sur l'importance de cette référence mythologique, voir F. Lestringant, *André Thevet, cosmographe des derniers Valois*, Genève, Droz, 1991, ch. IV, p. 114 et suiv.
- P. 267, v. 31. 60 estoit / Qui. — V. 42. 60 monstreuse ! / Et.
- P. 267, n. 1. Ajouter : Ces substitutions s'inspirent de Virgile, *Enéide*, V, 239-240 et 824.
- P. 268, v. 44. 60 renom / Qu'une. — V. 46. 60 Jusque au [sic] rivages. — V. 48. 60 egalle ! / Combien. — V. 63. 60 Puis la reveu.
- P. 269, v. 68. 60 bordz / Tous. — V. 80. 60 support / Qui.
- P. 269, n. 2. Il s'agit en fait de Charles, cardinal de Bourbon († 1592), qui, après 1570, devient le mécène de Thevet ; voir la var. du v. 86, et F. Lestringant, *op. cit.*, p. 119.
- P. 270, v. 95. 60 a presques, tout. — V. 97. 60 te la bien.
- P. 277, v. 23. 60 D'espinau. — V. 30. 60 courage, / C'est.
- P. 278, v. 37. 60 pasture / Les. — V. 40. 60 langueur / Comme un Cyclope fit qui. — V. 45. 60 grand polyfeme horreur.

- P. 279, v. 63. *60* enrageoit, si est-ce qu'à la fin / De son mal, en. — V. 70. *60* cruelle. / Pourquoi me tuez-vous, ne.
- P. 280, v. 72. *60* yeux / Assis. — V. 80. *60* icy / Les.
- P. 281, v. 92. *60* Amour ma tout. — V. 95. *60* puis. / D'une. — V. 97. *60* Aretuze amoureuse. — V. 98. *60* alpheienne. — V. 103. *60* mer / Je.
- P. 281, v. 109-110. Cf. VII, p. 98, v. 15-18 (R.L.).
- P. 281, n. 2. La légende veut qu'Aréthuse se soit enfuie jusqu'à Syracuse.
- P. 282, v. 113. *60* amere / Je. — V. 116. *60* Venus, / Toutesfois. — V. 118. *60* marinere / Ceste. — V. 119. *60* cruauté, / De. — V. 125. *60* nature / Qui. — V. 131. *60* pareil, / Aux. — V. 132. *60* vermeil / Seulement.
- P. 282, v. 125-128. Voir Pline, *Histoire naturelle*, IX, viii ; Pierre Messie, *Diverses Leçons*, III, xiii.
- P. 283, v. 140. *60* D'un Regard que m'avez dans le cueur envoyé / Et si navez soucy. — V. 142. *60* soubris la. — V. 145. *60* l'oreille / Puis [...] m'esveille / Tant. — V. 150. *60* mere, / Je.
- P. 283, v. 147 (var.). *Harpaud*, espèce de chien (Huguet) (R.L.). Cf. t. VI, p. 236, v. 82.
- P. 284, v. 154. *60* terny ma. — V. 155. *60* mal qui. — V. 156. *60* salut, / Si. — V. 162. *60* ondes / Tousjours. — V. 164. *60* esté / Du saffran en Authonne, et non pas tout ensemble / Mais. — V. 166. *60* assemble / Au moins. — V. 167. *60* bras / Car. — V. 170. *60* retourner comme.
- P. 285, v. 182. *60* esté jamais la challeur n'entre / Ny. — V. 186. *60* douce / Et. — V. 189. *60* entree où. — V. 190. *60* serre / Dans. — V. 193. *60* aussi, s'il. — V. 194. *60* demeure / Vous.
- P. 286, v. 204. *60* arrosé, / Sinon vous me serez plus dure, O galathee. — V. 216. *60* viendriés, / Me voir.
- P. 287, v. 219. *60* honneur / Je. — V. 220. *60* seigneur / J'ay

- [...] vermeilles / Les. — V. 223. 60 L'or et. — V. 224. 60 représenté / Plus. — V. 233. 60 compaigne / Le. — V. 237. 60 laine / Les.
- P. 287, v. 227-228. Amplification d'Horace, *Epodes*, II, 20.
- P. 288, v. 244. 60 bien, / Venez voir si je mens vous. — V. 249. 60 herbage / Mille.
- P. 289, v. 273. 60 cognois je. — V. 282. 60 crins la Laine. — V. 283. 60 brebis, Les. — V. 285. 60 front : Le. — V. 286. 60 regarde / La.
- P. 290, v. 290. 60 eaulx, vous. — V. 294. 60 chante / Pauvre. — V. 296. 60 espritz : / Il. — V. 297. 60 affaire / Allaicter. — V. 301. 60 feindre d'ans. — V. 304. 60 souvent L'amoureux. — V. 305. 60 garissant, la.
- P. 292. Le conseiller De Troussilh, qui remplace dès 1573 le nom de L'Huillier, a fourni en 1572 un sonnet liminaire à la *Franciade* (XVI, 24) et en 1577 une pièce au Tombeau de Belleau (R.L.).
- P. 293, v. 17. 60 bouillonnant, agitte. — V. 18. 60 esclancee : / Et. — V. 22. 60 nature, / Comme. — V. 24. 60 vins / Laquelle.
- P. 294, v. 30. 60 escorce, / Ainsi. — V. 38. 60 compose / Soupçonneux. — V. 42. 60 son Jeune.
- P. 295, v. 51. 60 Noz l'auriers. — V. 60. 60 amasse. — V. 63. 60 je suis / Qui. — V. 67. 60 bien fait. — V. 69. 60 ne la voulu.
- P. 295, n. 1. *Poltron* avait souvent le sens de vaurien, coquin (R.L.).
- P. 296, v. 79. 60 veoir ore. — V. 83. 60 Ciceron avancez devant moy : / Qui. — V. 84. 60 Roy / Il. — V. 86. 60 services / Et.
- P. 296, n. 4. Il se peut que le « lourd Prothenotaire » du v. 80 soit Michel de Mauléon, protonotaire de Durban. C'était, on le sait, l'ami intime de Paschal. Ronsard a pu, un

temps, l'inclure dans son ressentiment à l'égard de Pascal. Quand, en 1560, il donne à Belleau la célèbre Elégie « Je veus, mon cher Pascal », ce n'est peut-être pas par simple souci de cohérence qu'il remplace au dernier vers Durban par Baïf (voir t. VI, p. 94).

- P. 297, v. 88. *60* venuz / Vieux. — V. 90. *60* meritent / J'ay. — V. 94. *60* vertus, qu'un Charles de Lorreine / Doux. — V. 95. *60* l'appuy, / Des. — V. 96. *60* s'approchent. — V. 97. *60* haulte, / Commect. — V. 98. *60* faulte / C'est.
- P. 298, v. 110. *60* Feroit, ce mien labour, apparoistre. — V. 113. *60* affaire. / Il. — V. 114. *60* taire / Et. — V. 117. *60* derriere / De peur. — V. 119. *60* Phoebuz. — V. 122. *60* Phoebus ta. — V. 124. *60* chamts [...] vers / Que Robertet Le docte. — V. 126. *60* faché, je t'envoye [*pas de point final*].
- P. 300, v. 3. *60* ayeux. / Sy. — V. 7. *60* venicu [*sic*], / Rechante.
- P. 301, v. 21. *60* ainsi, pauvre. — V. 30. *60* fontaine : / Ou.
- P. 302, v. 49. *60* sueus d'une.
- P. 302, v. 39-44. Cf. VIII, p. 182, v. 43-46.
- P. 303, v. 61. *60* fuit, par si gentille adresse / En secourant autruy, on. — V. 67. *60* lestomacq. — V. 75. *60* la l'une. — V. 78. *60* linfluence dure / D'un astre, nous.
- P. 304, v. 83. *60* il me tencoit / Plus. — V. 91. *60* fronc. — V. 94. *60* dancoient. — V. 98. *60* francois.
- P. 304, v. 93. *Fantastique* : fantasque (R.L.). — V. 97. Voir I.D. Mc Farlane, « Ronsard and the neo-latin poetry of his time », *Res Publica Litterarum*, I (1978), p. 177-205.
- P. 305, v. 103. *60* nostre france et pris en gré d'avoir / En. — V. 109. *60* geomettre / Angles lignes. — V. 110. *60* metre. — V. 113. *60* peinture, / L'art. — V. 117. *60* race / Bien. — V. 118. *60* face / Sans.

- P. 306, v. 121. *60 regens*, n'ont. — V. 127. *60 Francois*. — V. 134. *60 cognoissance / Honora*. — V. 141. *60 table / Parlant*. — V. 143. *60 Disoit*, que.
- P. 307, v. 150. *60 Et là monstras*. — V. 157. *60 combien*, j'aime.
- P. 307, n. 3. Voir W. McAllister Johnson et V.E. Graham, « Ronsard et la Renommée du Louvre », *B.H.R.*, XXX (1968), p. 7-17 (avec illustrations). La Renommée avec sa « joue enflée » et sa trompette occupe le côté droit d'un œil-de-bœuf de la Cour Carrée. Déjà Ed. Frémy l'avait décrite dans les *Poésies inédites de Catherine de Médicis*, 1883, p. 269, n. (R.L.).
- P. 309, v. 12. *87 substance*. — V. 16. *60 nüe / Soit*. — V. 21. *60 mourir*, ils.
- P. 309, v. 12. Cf. t. VIII, p. 62, v. 298. — V. 13-14. Cf. t. VIII, p. 165, v. 68-69.
- P. 310, v. 31. *60 sourd ou*. — V. 32. *60 hectique*, / Bref. — V. 33. *60 costez : / Et*. — V. 39. *60 tramblante*. — V. 46. *60 perpetuellement : / Quelque*. — V. 52. *60 guere : / L'humanité*.
- P. 310, v. 42. *Vain fardeau* : expression homérique (*Iliade*, XVIII, 104).
- P. 311, v. 54. *60 s'enquerir* : en. — V. 59. *60 despics*. — V. 68. *60 tempeste : / Or*. — V. 72. *60 chose. / Lequel*.
- P. 312, v. 81 *60 gentil / D'un*. — V. 83. *60 Pierides / De [...]* liquides / Bon. — V. 87. *60 monde / Pour*. — V. 89. *60 Doncques le Fevre oste*. — V. 93. *60 rachetter, / Aussi*.
- P. 315, v. 6. *60 Vien ça lequel*. — V. 13. *60 paistre : / Que*.
- P. 316, v. 18. *60 marine : / Puis*. — V. 19. *60 eaus / Paresseus*. — V. 21. *60 sable / Que*. — V. 26. *60 repaire : / Sauter*. — V. 29. *60 suivre / Que [...]* revivre / De. — V. 34. *60 infernale : Et [...]* Ixion / Il.
- P. 317, v. 37. *60 tourmente / Et*. — V. 39. *60 parler / Vous*. — V. 41. *60 entendue : / Ignorant*. — V. 43. *60 fait /*

- D'autant [...] parfait / Cette. — V. 51. 60 besoin / Et comme d'un poinçon.
- P. 318, v. 69. 60 nature / Et [...] impure / Et. — V. 72. 60 benin, aux animaux qu'à nous / Qui. — V. 77. 60 *alinéa*. — V. 80. 60 yeux / Ains [...] humaines / Vivrions [...] hautaines / Mais [...] nouveau / C'est [...] renouveau / Mesme.
- P. 318, v. 68. Cf. XVIII, 459 ; allusion à l'Écclésiaste, I, 13.
- P. 318, n. 2. Selon J. Hutton, la véritable source est l'*Histoire naturelle* de Pline, VII, préf. (R.L.). De fait, elle inspire à l'évidence les v. 73-76. L'*Hymne de la Mort*, t. VIII, p. 173, a une autre source (voir Jean Céard, « Ronsard et l'*Axiochos*. Une source inconnue de l'*Hymne de la Mort* », *Mélanges E. Balmas*, à paraître).
- P. 319, v. 91. 60 contient c'est. — V. 93. 60 est, a esté. — V. 94. 60 estre, / Le faict [...] reffaict / Et puis estant reffaict, il se verra deffaict / Bref. — V. 98. 60 aincois. — V. 103. 60 ainsi la.
- P. 320, v. 115. 60 *pas d'alinéa*. — V. 116. 60 *alinéa*. — V. 118. 60 Qui decà qui. — V. 123. 60 coy / Voyant. — V. 126. 60 ire / Ainsi.
- P. 320, v. 126 (var.). *Felon* : furieux (R.L.).
- P. 321, v. 128. 60 cueur / Tu [...] audace / Abaisse [...] place, / Puis. — V. 132. 60 Jesuchrist / Et. — V. 134. 60 vivre / En ce point de. — V. 139. 60 Tu mas. — V. 140. 60 endormy / Et. — V. 142. 60 apparroistre / Leur. — V. 144. 60 anciens / Si.
- P. 322, v. 146. 60 Jeusse. — V. 148. 60 ciel, de [...] congnu / Car. — V. 152. 60 combatu / Auquel. — V. 156. 60 croist / Or. — V. 159. 60 temps appreuve. — V. 160. 60 merit / Pour [...] Haye je.
- P. 329, v. 7. 60 qu'olive, et francine. — V. 11. 60 enserre / Eust.
- P. 330, v. 2. 60 ton nom mon.

- P. 331, v. 6. *60* abymer. / Par. — V. 10. *60* Barbarye / Au.
- P. 333, v. 5. *60* ma dame.
- P. 333, v. 11 (var.). *Mercadant* : marchand. Italianisme usuel au XVI^e siècle (R.L.).
- P. 333, n. 2. Cf. XIII, 212 ; et voir E.R. Curtius, « Topics : theatrum mundi », *Romanische Forschungen*, LV (1941), p. 171-179 ; Lynda G. Christian, *Theatrum mundi : the History of an Idea*, New-York, Garland Publ., 1987.
- P. 334, v. 18. *60* marchand, / Et [...] maistre / Qu'on. — V. 24. *60* aage, / Au [...] emmuré : / Qui [...] pouppe juré. — V. 28. *60* eglise / Je [...] Phebus / J'eusse.
- P. 335, v. 40. *60* nom / Pour.
- P. 336, v. 7. *60* sejour / Comme. — V. 10. *60* laurier, / Quand.
- P. 337, v. 1. *60* Somme, / Ne. — V. 3. *60* dort / Ne. — V. 3-4. Quand tout ensemble on veille, et tout ensemble on dort / D'un œil entre-surpris du frere de la Mort. — V. 8. *60* aprocher : / Ou.
- P. 338, v. 16. *60* son [*sic*] assiz. — V. 24. *60* esperdu / Qui.
- P. 338, v. 29. Cf. Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*, II, 1327.
- P. 338, n. 3. Les v. 20-21 amplifient Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, 289. Le v. 22 est un souvenir de l'Arioste, *Orl. fur.*, X, 52 : « La valorosa Andronica, e la saggia / Fronesia, e l'onestissima Dicilla, / E Sofrosina casta » : ce sont là les quatre vertus cardinales de Force, de Prudence, de Justice et de Tempérance ; Ronsard omet la troisième, peut-être parce qu'il l'identifie à la Vertu même.
- P. 339, v. 52. *60* regardant / Mon [...] touche / Tout ainsi que le cueur, elle t'ouvrit la bouche / Te. — V. 59. *60* printemps, / En.
- P. 340, v. 70. *60* aprendre. / Je. — V. 72. *60* amour / Tu. — V. 74. *60* demeure / Où.

- P. 341, v. 81. *60* Rocher au. — V. 82. *60* accoustree, / Ses [...] carcan : / Labeur. — V. 92. *60* suit / Empoint.
- P. 342, v. 103. *60* un-jour. — V. 107. *60* Et Avorta. — V. 118. *60* chiche, n'a [...] pourriture / Vous.
- P. 342, app. crit., ligne 1 : à transposer à la p. 341 (R.L.).
- P. 342, n. 2. Selon Guy Demerson (*La Mythologie dans l'œuvre lyrique de la Pléiade*, Genève, Droz, 1972, p. 583), Ronsard « invente le dépit de Vénus d'après celui de Junon donnant naissance à Vulcain 'sans compagnie d'homme' pour faire pièce à Jupiter enfantant Minerve de sa tête (Conti, *Mythol.*, II, 7) ».
- P. 343, v. 120. *60* fablez. — V. 137. *60* piperie / Vous.
- P. 344, v. 146. *60* ans comme ils sont. — V. 151. *60* acquérir, / Que. — V. 153. *60* orties : / Icy. — V. 155. *60* printemps / La. — V. 161. *60* de te boucher. — V. 163. *60* Pource mon. — V. 166. *60* locieuse paresse. — V. 169. *60* rusee, est si fort cauteleuse / Que.
- P. 345, v. 174. *60* loyer, aussi. — V. 177. *60* Jouissance. — V. 186. *60* regarde / Que. — V. 192. *60* a celui la.
- P. 345, v. 191 (var.). *Gaudronné* ou *godronné* : vêtu de vêtements plissés à godrons, à gros plis ronds, comme on en faisait aux fraises et aux jabots.
- P. 346, v. 195. *60* heureux admirable. — V. 199. *60* tout, quand le Ciel tomberoit / L'esclat. — V. 209. *60* Senferme.
- P. 347, v. 227. *60* m'aymer. / Un. — V. 238. *60* fein. — V. 239. *60* etranger / Il. — V. 246. *60* vulgaire / Je.
- P. 347, v. 239. Trace du thème stoïcien du sage, citoyen du monde (Cicéron, *De finibus*, III,xix,64). Ce portrait pourrait être, dans son ensemble, rapproché de celui que dresse Diogène Laërce, VII, 117 et suiv.
- P. 348, v. 253. *60* prudence, ont. — V. 260. *87* d'un grand Duc. — V. 261. *87* Grand Duc, le cher espoux de nostre

Marguerite. — V. 264. 87 Car un bon amoureux jamais ne rompt sa foy.

- P. 348. *Élégie à Guillaume des Autels*. — Cette pièce a fait l'objet d'une importante étude bibliographique de Jean-Paul Barbier, *Bibliographie des Discours politiques de Ronsard*, Genève, Droz, 1984, p. 7-28 : elle établit qu'il existe deux éditions de 1562, dont la première est connue par deux états, le premier d'entre eux étant représenté par l'exemplaire, apparemment unique, conservé à la Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève (Hf 4679) (voir ci-dessous, p. 350, v. 22, n.). D'autre part, l'édition de 1564, indiquée par P.L., est très douteuse et aucun exemplaire n'en est connu (Barbier, n° 8). Malcolm Smith a donné une édition de cette *Élégie* (Ronsard, *Discours des misères de ce temps*, Genève, Droz, 1979) qui reproduit, avec quelques modifications de ponctuation, celle de P.L. Comme dans tout ce volume, nous avons revu le texte sur l'édition de 1560 et ne donnons ici que les particularités de cette édition que nous n'avons pas cru pouvoir transcrire dans le texte même. — Nous faisons suivre des initiales M.S. les notes dont nous empruntons la substance à Malcolm Smith.
- P. 349, v. 4. 60 leurope. — V. 6. 60 leur causes en la france : / Et.
- P. 349, n. 1. Sur la *Harengue*, voir Margaret L.M. Young, *Guillaume des Autels*, Genève, Droz, 1961, chap. XI, p. 158 et suiv.
- P. 350, v. 22. Le premier état de l'édition de 1562 donne encore le texte de 1560. J.-P. Barbier, *op. cit.*, p. 10-11, conjecture que « la date d'impression de ce premier état est très proche du 1^{er} mars 1562, jour où eut lieu l'échauffourée de Wassy, suivie d'un massacre que le duc se défendait encore, l'année suivante sur son lit de mort, d'avoir voulu », et que la nouvelle version du v. 22 a été introduite « en cours de tirage, au début de mars 1562 ».
- P. 351, v. 27. 60 Quy brave. — V. 30. 60 priere a dieu. — V. 34. 60 france.

- P. 352, v. 47. 60 Desautels ainsi. / Noz. — V. 51. 73-87 leurs sens.
- P. 353, v. 73. 60 eglise, est il.
- P. 353, v. 65. Les réformés ne voulaient reconnaître que « les constitutions établies jusques dans le cinquieme siecle », selon A. d'Aubigné, *Hist. Univ.*, éd. André Thierry, Genève, Droz, t. I (1981), p. 168 (M.S.).
- P. 354, v. 75. 60 quel profit ? de. — V. 81. 60 Chrestiens sy. — V. 87. 60 sil revenoit icy / De. — V. 91. 60 exemple deux. — V. 96. 60 desprit.
- P. 354, v. 79. Lors de sa cinquième session, le Concile de Trente prit un décret rappelant que la prédication constitue la principale obligation des évêques.
- P. 355, v. 102. 60 dommaine / Ses. — V. 108. 60 chef, / Il.
- P. 356, v. 122. 60 Qui n'uyorent [*sic*] jamais parler d'Oecolampade / De. — V. 124. 87 du service. — V. 135. 60 sang ? sans.
- P. 356, n. 2. Remplacer par : Traduction de *lana caprina*, expression d'Horace, *Epîtres*, I,xviii, 15 (discuter sur des vétilles, des choses oiseuses), dont Érasme a fait un adage (I,3,53). Ronsard déplorait que les Français missent en péril le royaume pour des questions de dogme : selon lui, Dieu n'a pas voulu que, dans leur faible intelligence, les hommes approfondissent les mystères de la religion (cf. XI, *Remonstrance*, v. 26, 146, 155-162, 571 ; XII, p. 5). Cette indifférence aux subtilités théologiques a dû être inspirée ou renforcée par la lecture d'Érasme : voir les textes cités par J.B. Pineau, *Érasme. Sa pensée religieuse*, 1924, p. 261 sq. (R.L.). L'expression est employée par Érasme dans l'*Éloge de la Folie*, chap. LI : « adeo ut de lana caprina pertinacissime digladietur ».
- P. 357, v. 140. 60 donter ? / Ou. — V. 142. 60 France exterminée.
- P. 357, n. 2. On peut se demander si Ronsard ne reconnaît pas dans *Jérusalem* le nom de *Jésus*, plutôt que dans *Hiérosolyme* le grec *hiéros* (saint).

P. 358, v. 163. 60 Des autelz.

P. 358, n. 2. H. Hartmann (*Guillaume des Autels, ein französischer Dichter und Humanist*, Zürich, 1907, p. 97-99) et Margaret Young (*op. cit.*, p. 26) s'accordent à penser qu'il s'agit du cardinal de Lorraine. M. Young admet que l'épithète de *bon* puisse être une objection à cette hypothèse, mais ailleurs (ainsi ci-dessus, p. 297, v. 95), Ronsard a dit le cardinal « doux, courtois, et bening ».

P. 359, v. 194. 60 saint.

P. 359, v. 191. Il y eut des pluies incessantes pendant « presque deux ans entiers », selon Jean de Marconville, *Recueil d'aucuns cas merveilleux advenuz de nos ans*, Paris, J. Dallier, 1564, f^{os} 7b-8a.

P. 359, n. 1. Sur ces vers relatifs à Nostradamus, voir Jean Céard, *La Nature et les Prodiges*, Genève, Droz, 1977, p. 214-217.

P. 360, v. 203-204. 84-87 Ny sa bonté nayve, indole et pieté, / Ny sa propre vertu grave de Majesté. — V. 210. 60 Nait. — V. 214. 60 monstree, ou tardive ou.

P. 361, v. 255. 60 lenvy. — V. 232. 60 foy / Fleurissent.

P. 361, v. 220. *Sermons* : voir t. IX, 47-48.

P. 362, v. 4. 60 buisson, / Se. — V. 11. 60 Des mesures ainsi.

P. 362, n. 2. Ajouter : Cette Élégie a été parodiée par les protestants dans la première *Palinodie* (J. Pineaux, *La Polémique protestante contre Ronsard*, Paris, S.T.F.M., 1973, t. I, p. 5-16) (R.L.).

P. 363, v. 12. 60 icy, / Regarde. — V. 22. 87 L'un est Pythagoriste, et se paist de salade. — V. 29. 84-87 ny par arrest publique.

P. 363, n. 2. Ajouter : Sur cette comparaison, voir Michel Jeanneret, *Des Mets et des Mots*, Paris, José Corti, 1987, notamment p. 124-125.

P. 364, v. 38. 60 guerre / Et. — V. 41. 60 Sathan la.

- P. 364, v. 48. Écho de Mat., VII,1, et de Rom., VIII,27 (M.S.).
- P. 364, n. 2. Il n'y a ici aucun jeu de mots sur l'avarice reprochée par les protestants à Ronsard. Cette allusion à la parabole des talents est certainement une citation implicite des propos de ses adversaires, auprès de qui cette « similitude » eut sans nul doute grande faveur. Outre Gianni Mombello, *Les Avatars de « Talentum » Recherches sur l'origine et les variations des acceptions romanes et non romanes de ce terme*, Turin, Soc. Ed. Internaz., « Biblioteca di Studi Francesi », 1976, p. 192-203, voir Jean Céard, « Les Talents de Bernard Palissy », in *L'Intelligence du passé* (Mélanges Jean Lafond), Tours, Public. de l'Univ., 1988, p. 139-147. (Aux textes cités, *ibid.*, p. 140, on ajoutera A. d'Aubigné, *Les Tragiques*, « Aux Lecteurs », Paris, S.T.F.M., 1990, p. 3 : « Les serviteurs de Dieu lui reprochoyent le talent caché. ») En somme, les protestants faisaient grief à Ronsard de mal faire fructifier les dons que Dieu lui avait donnés, comme la suite le précise. Notons que, dans l'œuvre de Ronsard, c'est le seul emploi de ce mot en ce sens.
- P. 365, v. 50. 60 terre, a la vostre. — V. 51. 60 animé, / Un.
- P. 365, n. 2. Des Mesures n'afficha qu'à partir de 1562 ses convictions protestantes (R.L.). Voir R. Lebègue, *La Tragédie religieuse en France*, Paris, Champion, 1929, p. 335-336.
- P. 365, n. 4. Ajouter : Ce portrait de Luther, conforme à celui que dessine déjà Cochlaeus dans son *De actis et scriptis Lutheri* (1549), a de nombreux échos dans la littérature polémique anti-luthérienne (voir Bayle, *Dict.*, art. « Luther »).
- P. 366, v. 55. 60 Amy je. — V. 63. 60 decharné planté.
- P. 367, v. 72. 60 retraict sans. — V. 80. 60 vent / A la.
- P. 367, v. 75-76. Cf. la *Prosopopée de Louis de Ronsard*, v. 13-15 (t. VI, p. 41).

- P. 368, v. 90. *60* permesse. — V. 95. *60* desprit. — V. 104. *60* union, / Dieu. — V. 107. *60* qui ny. — V. 111. *67* de mors.
- P. 368, v. 93. Repris de la *Prosopopée de Louis de Ronsard*, v. 25 (t. VI, p. 41).
- P. 368, v. 93-94 (var.). Voir le début de la *Prosopopée*, v. 1-2 : « Vous qui sans foi errés à l'aventure, / Vous qui tenés la secte d'Épicure » (t. VI, p. 40). L'apparition des âmes des morts constitue souvent un argument en faveur de l'immortalité de l'âme, comme on peut le voir par la *Psychologie, ou Traité de l'apparition des esprits* (1585) de Noël Taillepied, qui, lui-même, attaque les épicuriens.
- P. 368, v. 105-106. Cf. Sag.,II,2.
- P. 369, v. 112. *60* menteurs : Ronsard retires. — V. 118. *60* fantaisie / Qui deça qui dela, en.
- P. 369, n. 5. Ajouter : En outre, c'est justement en 1560 qu'est publiée, à Lyon, la traduction de l'*Enéide* par Des Masures (M.S.).
- P. 370, v. 129. *60* Parque, a sans pitié, ravie. — V. 132. *60* à Dieu, si.
- P. 370, v. 128. Attitude imitée de celle de Didon aux Enfers, *Enéide*, VI,450 (R.L.).
- P. 377, SONNET. *60* est-ce.
- P. 379, SONNET. Particularités de l'éd. des *Amours* (1553) de Magny (B.N. : Rés. Ye 1667) non retenues dans la transcription du texte : V. 3 blessé d'estre. — V. 5 précieux / De.
- P. 380. [TRADUCTIONS EN VERS SIGNÉES RONSARD.] Particularités de l'éd. de la *Dialectique* (1555) de Ramus (B.N. : Rés. p.R.937, ol. Rés. R.1791) non retenues dans la transcription du texte : p. 383, lig. 3 : puissance, / User benin, d'une. — P. 384, lig. 17 : avouer / Mais. — P. 385, lig. 22 : violence / L'orateur. — P. 386,

lig. 4 : Achille, / T'engendroit ; lig. 30 : treuve / Au. — P. 387, lig. 16 : Quelquefois ny. — P. 388, lig. 13 : laissera : / Xanthe ; lig. 16 : Xanthe va.

Les références des passages traduits par Ronsard n'étant dans le texte ni complètes, ni toujours exactes, nous les indiquons ci-dessous :

- P. 380. Virgile, *En.*, XII, 766-769 ; Horace, *Carm.*, I,1, v. 1-2.
- P. 381. Horace, *Carm.*, I,v, fin (cf. t. VI, p. 82-83) ; Virgile, *Buc.*, III, 36-37 et 44 ; Ovide, *Rem. Am.*, II, 135-140.
- P. 382. Virgile, *En.*, I, 84-87 ; Ovide, *Tristes*, II, 103-108 ; Juvénal, *Sat.*, X, 365-366 ; Virgile, *En.*, VI, 851-853.
- P. 383. Horace, *Carm.*, III,xxi, v. 17-20 ; Properce, I, 43-44 ; Martial, XII, 54.
- P. 384. Ovide, *Rem. Am.*, II, 419-420 ; Tibulle, II, iv, v. 1-2 ; Martial, V, 81 ; Martial, I, 64 ; Virgile, *En.*, VI, 781-782 ; Ovide, *Tristes*, V,1, 31-33.
- P. 385. Ovide, *Ars Am.*, II, 13 ; Virgile, *Buc.*, III, 104-107 ; Cicéron, *Pro Murena*, XIV, 30.
- P. 386. Juvénal, *Sat.*, VIII, 269-271 ; Ovide, *Tristes*, III, xi, v. 39-40 ; Ovide, *Rem. Am.*, I, 229-232 ; Ovide, *Tristes*, I,v, v. 99-100 ; Ovide, *ibid.*, v. 25-26.
- P. 387. Virgile, *Buc.*, II, 17-18 ; Aristote, *Met.*, II,iv, 1000b ; Ovide, *Ars Am.*, II, 123 ; Catulle, V, v. 4-6 ; Properce, II,xxiii, v. 23-24 ; Ovide, *Tristes*, III,xi, v. 73-74.
- P. 388. Horace, *Epîtres*, I,xvi, v. 63-66 ; Ovide, *Héroïdes*, V, v. 29-31 ; Virgile, *Géorg.*, II, 1-3.

Sur cette contribution de Ronsard, voir Michel Dassonville, « La collaboration de la Pléiade à la *Dialectique* de P. de la Ramée (1555) », *B.H.R.*, XXV (1963), p. 337-348.